

37
1828/72

La dernière fois que vous m'écrivîtes, mon
cher maître, pour dire sérieusement et bien
positivement qu'une seule observation vous
suffisait à dédiger pour votre future
Diplôme. Depuis lors trois mois
se sont écoulés, . . . Il paraît que l'attente
était longue. Pour le coup je ne vais
en parlerai plus car vous avez bien l'air
de vous fâcher de notre crédulité. Il en sera
de même sans doute de la Bohéménité.
ainsi notus sur tout cela. — J'attends
bien de vous une réponse et quelques observations
sur ce que je vous demandais dans ma dernière
mais il paraît que vous ne pouvez plus rien.

Quoiqu'il en soit le jour de l'arriver et
mon cœur m'oblige à vous souhaiter la bonne
venue ce qui me donne, comme vous savez, occasion
de vous remercier comme par la grâce.

Il faut pourtant que vous me répondiez,
par la raison que j'ai besoin de savoir, si vous
renverrez votre abonnement aux journaux de
Mazéville et de M. D. Perrot, si vous publiez
véritablement ce que vous avez promis. D.



J'aurais bien besoin surtout que vous eussiez la bonté de vous rappeler au militaire qui vint se loger en 1818 ou 19, au n° 3 ou 4 de la rue B. Cette homme avait une paralysie partielle de son bras droit qui vous paraît alors fort singulière, et qui dans le moment actuel le vient bien d'avantage encore. Je me suis d'ailleurs observé dans mes véhicules sur qq. malades du système cerubo-spinal. Je crois être sûr d'avoir le dir, qu'il y avait paralysie jusqu'au bras et que la main était libre. Il paraît que vous pressiez me dire si je me trompe, et je pourrais vous dire sur cet individu.

Je viens de retourner aux physiologistes à l'Académie, et à la Société Philomatique en leur lisant deux mémoires sur des faits négatifs de leurs doctrines, je leur en ajoute un 3^e conformément pour le calmer. Le fait dont je vous parle m'est utile pour cet effet.

Les deux autres Hup. faits à la vue de mon oncle dans une caillotte y brimons, ils ont des yeux et ne sent pas le voir. M. S. aiment et aiment rapporter, il a examiné la pièce; il est convaincu.

Je ne sais si vous recevez les Atchues et la Revue, en tout je crois, nos deux meilleurs journaux, je leur donne des différents minois. Si vous ne les lisez pas, je tacherai

vous lui faites sentir le bon sens de la médecine. Je suis certain de vous l'expliquer pour l'examiner et vous l'expliquer. Je suis certain de vous l'expliquer pour l'examiner et vous l'expliquer.

D'avoir quelq. exempt. De mes affaires à part. les
M^{rs} des Arch. D^{rs} = g^{rs} = g^{rs} ont déjà mes mem. par
l'Alba D'olus D'infirmité en exalté, et le membre
du p^{re}st^{er}. Le style d'act^{er} me semble fort incorrect
par corrigé moi même, les approuver des autres, ils ont
paraissent ^{en} même. je voudrais que vous vous stabilisiez
le critique seroit, et des choses et des formes. je ne
puis attendre au service que de vous. Les amis qui
peut avoir à Paris, ne se permettent jamais, même
les plus faibles, de vous insulter ce qui est mal
D'ans nos secrets. — ^{C'est cependant pour moi une chose fort importante} Les places de Montpelier
sont dormies, en me D'abattant il est pro
que j'y serais allé, mais j'ai laissé
et les autres sont passés D'essai. — Jules, et
empare de l'Accompagnement, avec elle il joint tout et
qui plus est, il explique. Les maladies ne sont pas
des inflammations. — C'est un fluide... D'ans un fluide
Palsenique... magnétique... électrique... nerveux...
comme voudre. enfin un fluide... qui s'accumule
dans les organes. et le fluide, l'aiguille contient
et il en plus on fait une saignée nerveuse, et il en moins
on comprend D'ans une autre personne, D'as. vous ne pouvez
maintenir. C'est ce qui est cependant et le petit j. va j'essayant
D'écarter, coupant tout ce qui se rencontre. avec son
aiguille rien ne lui résiste. toutes les neuralgies, p^{re}st^{er}
pleurésie, pneumonie, D'as le savent devant les yeux

Moutier
Moutier & Grottoineau
Médecin de l'Hôpital Général
Rue de la Mission N. 14.
Cours.